

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU RÉDOC
PROGRAMME DES CONFÉRENCES ET
TABLES- RONDES PUBLIQUES
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université de Neuchâtel

LUNDI 24 JUIN

Conférence d'ouverture	
<p>10:00-11:00 Salle RN02</p>	<p>Monique Hirschhorn (CERLIS Université Paris Descartes)</p> <p>"Les langues ou la langue de la sociologie : un enjeu épistémologique"</p> <p>La sociologie s'écrit jusqu'à présent dans les langues nationales et l'injonction de plus en plus fréquente à écrire dans une langue commune, qui mettrait en cause ce pluralisme linguistique, est vécue le plus souvent comme une contrainte imposée de l'extérieur et à laquelle il conviendrait de résister. L'ALSIF elle-même, bien que fondée sur le partage du français, défend le maintien des langues nationales.</p> <p>C'est ce choix que nous voudrions interroger, en examinant de manière aussi objective que possible les conséquences de la pratique du pluralisme : le maintien de sociologies nationales, la limitation de la diffusion, le problème de la traduction, la difficulté à développer des travaux comparatifs... ainsi que les justifications qui en ont été données.</p> <p>Car ce qui est en cause n'est pas simplement un problème de communication, c'est bien le statut épistémologique initial de notre discipline, de ce langage sociologique qui emprunte à la fois à la science, à la philosophie et à la littérature. Passer à une langue commune, en l'occurrence un anglais qui est l'équivalent de ce que fut la koinè pour l'empire romain d'orient, serait faire le choix de la science, mais n'est-ce pas une trahison ?</p>
Table Ronde 1: La politique des langues dans le monde académique	
<p>14:00-15:30 Salle RN02</p>	<p><u>Intervenant.e.s</u> : Myriam Achour (Université de Tunis), Monique Hirschhorn (CERLIS Université Paris Descartes), Jacques Hamel (Université de Montréal)</p> <p><u>Modératrice</u> : Mihaela Nedelcu (Université de Neuchâtel)</p> <p>Quelle est la place du français dans les sciences sociales aujourd'hui ? A l'heure de l'internationalisation de la recherche, les critères d'évaluation et de recrutement se modifient très rapidement, et le français comme langue de recherche, de publication, et même d'enseignement, semble perdre du terrain. Dans cette table ronde, nous voulons questionner la politique des langues dans le monde académique en croisant perspectives européennes, américaines et africaines.</p>

MARDI 25 JUIN

Conférence	
9:30-10:30 Salle RN02	<p>Jacques Hamel (Université de Montréal)</p> <p>« Quel langage pour produire et communiquer la connaissance sociologique ? »</p> <p>Il est rarement pris en compte que, en sociologie, le langage se révèle la principale ressource pour concevoir et communiquer les connaissances produites en son nom. En effet, la langue ordinaire — pour ne pas dire la langue naturelle — offre ses services pour élaborer les opérations en vertu desquelles se forment les connaissances explicatives attendues de la part des sociologues. Sur l'élan, force est de constater que, somme toute, la sociologie 1) se fonde sur le langage à l'œuvre dans les matériaux qu'elle prend pour objet (archives, documents écrits, réponses à un questionnaire, entrevues ou histoires de vie), 2) s'opère essentiellement par son intermédiaire en l'absence de langages formels ou symboliques et 3) s'exprime par ce moyen. Il est donc requis de s'interroger sur le statut conféré au langage, le rôle qu'il joue pour produire et communiquer la connaissance sociologique et le pouvoir qu'il recèle pour formuler des explications susceptibles d'avoir valeur réflexive à une large échelle.</p> <p>Voilà les thèmes abordés dans le cadre de cette communication. À cette fin, il importera d'entrée de jeu de distinguer la sociologie de la littérature et du journalisme auxquels certains auteurs de la discipline l'amalgament trop hâtivement. Si, en effet, le langage joue dans ces domaines un rôle crucial, il n'est pas le même si la sociologie est associée, comme ici, à la science. Cette caractérisation, on le verra, commande une toute autre utilisation du langage, responsable de règles qu'on s'emploiera à déterminer exactement à la lumière des trois opérations que sont décrire, comprendre et expliquer représentant les points d'orgue de l'analyse sociologique. Dans la foulée, on cherchera à montrer que la mobilisation du langage en sociologie correspond en définitive à un jeu en rien réductible à « jouer avec les mots » au mauvais sens du terme. La sociologie contemporaine et l'analyse qualitative viendront illustrer la rigueur à laquelle doit tendre l'utilisation faite du langage non seulement pour produire la connaissance sociologique, mais pour la diffuser par-delà le cercle des spécialistes afin de « faire comprendre » ce que la sociologie prend pour objet et, sous ce chef, expliquer selon le sens donné à ce mot en science.</p> <p>La communication sera assortie d'illustrations et de conseils pratiques pour bien écrire la sociologie, non pas seulement en sociologie. Des considérations épistémologiques seront également exposées à cette fin, sans se faire faute de soulever les enjeux que pose le langage en sociologie à l'heure où la discipline voit certains de ses artisans opter pour la littérature, la bande dessinée et le journalisme en vue de communiquer les connaissances produites sous son égide. Qu'en est-il, notamment au moment d'écrire sa thèse de doctorat ?</p>

Table Ronde 2: Multi-méthodes et interdisciplinarité

15:30-17:00

Salle RN02

Intervenant.e.s : David Paternotte (Université Libre de Bruxelles), Myriam Achour (Université de Tunis), Pierre Fournier (CNRS Université d'Aix-Marseille)

Modératrice : Cornelia Hummel (Université de Genève)

Comment peut-on parvenir, au sein de projets de recherche, à tenir ensemble différentes méthodes, voir disciplines ? Comment faire dialoguer les méthodes et disciplines pour construire quelque chose qui va au-delà la juxtaposition des perspectives ? Comment tirer profit de la spécialisation en sous-disciplines tout en évitant la fragmentation ? A partir des expériences de chercheurs impliqués dans des projets multi-méthodes et interdisciplinaires, cette table ronde veut réfléchir aux problèmes que cette variété de perspectives pose aux chercheur/ses, mais aussi aux avantages éventuels d'une telle diversité pour la recherche.

MERCREDI 26 JUIN

Conférence	
9:30-10:30 Salle RN02	<p>Cornelia Hummel (Université de Genève)</p> <p>« Les démarches de recherche visuelles : enjeux épistémologiques et défis méthodologiques »</p> <p>Quelles sont les spécificités des démarches de recherche plaçant le visuel au centre de la méthodologie ? Quels enjeux traversent la recherche sociologique réalisée avec des images (et non surdes images), lorsque les données sont des images photographiques ou filmiques produites par le chercheur, au regard de données produites par le biais de questionnaires, d'entretiens ou de notes d'observation ? Dans quelles conditions l'hybridation des méthodes, par exemple, le croisement entre l'entretien et la photographie, peut révéler son potentiel heuristique ? Comment récolter des images qui parlent et font parler ? Ces questions seront discutées à la lumière des développements récents des méthodes visuelles, notamment dans le champ francophone qui a vu naître récemment deux nouvelles revues centrées sur les démarches visuelles (Images du travail – travail des images, La revue française des méthodes visuelles).</p>
Table Ronde 3: Faire de la recherche en différentes langues	
15:30-17:00 Salle RN02	<p><u>Intervenant.e.s</u> : Hélène Combes (CNRS/CERI Sciences Po Paris), David Paternotte (Université Libre de Bruxelles), Ibrahim Soysüren (Université de Neuchâtel)</p> <p><u>Modérateur</u> : Philip Balsiger (Université de Neuchâtel)</p> <p>Lorsqu'on fait de la recherche, on est souvent amené à travailler dans différentes langues. La langue du terrain peut différer de notre langue de travail, et cette dernière n'est parfois pas la même que la langue de publication. Dans les projets de recherche transnationaux et comparatifs, des équipes parlant différentes langues doivent se coordonner. Des enjeux de traduction linguistiques se posent inévitablement, mais aussi des enjeux liés à des cultures scientifiques propres à différents pays ou régions. Dans cette table ronde, nous voulons discuter des défis et opportunités de la diversité linguistique pour la recherche.</p>

JEUDI 27 JUIN

Conférence	
<p>9:30-10:30 Salle RN02</p>	<p>Samuel Coavoux (Orange Lab/ SENSE)</p> <p>« Nouveaux objets, nouvelles méthodes ? Enquêter par et sur le numérique : l'exemple de la consommation musicale »</p> <p>Les consommations culturelles ont connu lors des deux dernières décennies une "numérimorphose". De plus en plus, les canaux numériques constituent le moyen privilégié d'accès aux biens culturels, en particulier audiovisuels : cinéma, télévision et musique. Ce phénomène mérite d'être pris pour objet par les sciences sociales ; il est également source de nouvelles orientations méthodologiques pour étudier la culture. Quelle méthodologie mettre en œuvre pour profiter de ces opportunités sans pour autant tomber dans les travers des méthodes numériques, lorsqu'elles prétendent autonomiser Internet du reste du monde social ?</p> <p>Je présenterai dans cette intervention les enjeux méthodologiques liés à la recherche par et sur le numérique, en m'appuyant sur des recherches récentes sur les pratiques culturelles, et en particulier un travail en cours sur les consommations musicales, menée à partir de l'étude d'historiques d'usages de plateformes de streaming. Dans ce projet, nous employons des données numériques pour mesurer, avec une grande précision, les comportements culturels, et retravailler la question de l'éclectisme des consommations culturelles. Je défendrai une perspective continuiste des études sur Internet. Plutôt que de considérer le réseau comme une réalité radicalement nouvelle, demandant de nouvelles méthodes des sciences sociales, cette perspective appréhende les méthodes numériques comme une extension des méthodes classiques. Les données d'usage viennent ainsi prolonger les méthodes classiques d'observations. Je montrerai comment ces données offrent des opportunités pour retravailler des questions anciennes des sciences sociales. Je défendrai enfin la complémentarité des méthodes en ligne et hors ligne.</p>
Table Ronde 4 : Communiquer la recherche à différents publics	
<p>17:30-19:00 Auditoire de l'Institut d'Ethnologie</p>	<p><u>Intervenants</u> : François Hainard (Université de Neuchâtel), Pierre Fournier (CNRS Université d'Aix-Marseille), Grégoire Mayor (Musée d'Ethnographie de Neuchâtel)</p> <p><u>Modérateur</u> : Jacinto Cuvi (Université de Neuchâtel)</p> <p>Nous communiquons nos résultats de recherche à travers des publications scientifiques (articles, chapitres, ouvrages). En même temps, des sciences sociales qui ne « parlent » pas aux acteurs sociaux et politiques sont condamnées à des critiques souvent féroces quant à leur prétendue inutilité, et de plus en plus d'institutions académiques valorisent voire exigent la dialogue avec « la cité » et l'intervention des chercheur/ses dans le débat public. Comment traduire le langage académique en un langage à même de susciter l'intérêt du public et des médias ? Dans cette table ronde, nous voulons débattre les enjeux de la communication de la science dans différents formats: expositions, films, théâtre, blogs, etc.</p>

VENDREDI 28 JUIN

Table Ronde 5 : Présentation de soi et visibilité des jeunes chercheur.se.s	
11:30-13:00 Salle RN02	<p><u>Intervenant.e.s</u> : Hélène Combes (CNRS/ CERI Sciences Po Paris), Désiré Manirakiza (Université Catholique d'Afrique Centrale au Cameroun et Université du Lac Tanganyika au Burundi), Samuel Coavoux (Orange Lab/ SENSE)</p> <p><u>Modérateur</u> : Jacinto Cuvi (Université de Neuchâtel)</p> <p>Les jeunes chercheurs se posent des questions sur les enjeux et stratégies de présentation de soi lors des recrutements académiques. Cela concerne autant les stratégies de publications, les séjours de mobilité, que la manière de se présenter en ligne sur différentes plateformes (Twitter, réseaux académiques comme Research Gate ou Academia, sites web personnels, etc.). A partir de perspectives de différentes régions, cette table ronde vise à discuter les enjeux de la présentation de soi aujourd'hui.</p>